

COP 12 CONSERVATION TRIBUNE

Published by IWMC WORLD CONSERVATION TRUST

November 11, 2002

Santiago, Chile

A qué precio?

La decisión de no transferir las ballenas minke y de Bryde al Apéndice II tomada por las Partes el día viernes no está exenta de costos. El caso presentado por Japón era consistente y decisivo, mientras que los argumentos de los opositores continúan siendo un conjunto de excusas. Si la CdP funcionara como un organismo jurídico y no por el voto de sus miembros, el veredicto habría estado a favor de Japón y los oponentes hubieran sido encarcelados por hacerle perder tiempo a la justicia.

Además, las Partes no parecen estar dispuestas a reconocer la voluntad de Japón de conceder ciertas concesiones, que los demás países balleneros reconocen como muy generosas. Parece que no hay lugar para un entendimiento ni voluntad de compromiso para el futuro.

Los grandes perdedores de este viernes son aquellas especies que de ahora en más merezcan una inclusión en el Apéndice I o II. Las Partes han podido comprobar que la evidencia científica ya no constituye un elemento fundamental para la toma de

(Ver página 3)

What Price Wildlife?

The decision by the Parties on Friday not to transfer minke and Bryde's whales to Appendix II is not without cost. The case presented by Japan was as thorough and decisive as any Party could realistically expect, while arguments put forward by opponents can more truthfully be characterized as excuses. If COP12 worked on a jury system rather than the votes of its members, Japan would have won the verdict and their opponents would have been incarcerated for wasting the court's time.

Moreover, the Parties appeared strangely unmoved by Japan's willingness to make significant concessions, which some whaling nations even viewed as being overly generous. So, it seems there is no middle ground and no obvious area for compromise in the future.

The biggest losers on Friday are those species that may now never make it to Appendix I or II,

(Continued on page 3)

In This Issue

What Price Wildlife?	Page 1
Stumped Down Under	Page 2
Vote Thailand	Page 4

Les espèces sauvages, à quel prix?

La décision de ne transférer ni le petit rorqual ni la baleine de Bryde à l'Annexe II, prise vendredi dernier par les Parties, n'est pas sans prix. Le cas présenté par le Japon était aussi approfondi et solide que l'on puisse en attendre de quelque Partie que ce soit, alors que les arguments avancés par ses adversaires peuvent au mieux être qualifiés d'excuses. Si la CITES fonctionnait sur la base d'un jury, et non sur celle du vote de ses membres, le Japon aurait gagné le procès et ses adversaires auraient été incarcérés pour avoir fait perdre son temps à la cour.

En outre, les Parties ont paru étrangement indifférentes à la volonté du Japon de faire des concessions importantes, que certains pays qui chassent la baleine considèrent même comme excessivement généreuses. Il semble donc qu'il n'y ait pas de place pour une position intermédiaire ou pour un compromis futur.

Les principales perdantes de vendredi sont les espèces, qui ne pourront plus maintenant avoir accès à l'Annexe I ou à l'Annexe

(Voir page 3)

Stumped Down Under

In contrast to its relentless national cricket team, the Australian delegation to COP12 seems to be battling its own internal contradictions.

Australia does not participate in the long drawn out "process" in the International Whaling Commission (IWC) to produce a Revised Management Scheme (RMS) on the grounds that it will not countenance whale harvesting under any agreed system. IWC admires its honesty.

Nevertheless, on Friday Australia declared that abundant minke and Bryde's whales should not be transferred to Appendix II because the IWC had not yet authorized commercial whaling, something that

cannot happen until the RMS has been instituted. This argument might hold for those countries participating in RMS deliberations, but those who decline to do so look remarkably disingenuous when they do the same.

Next week the Australian delegation is persisting with its doomed proposal to place the Patagonian Toothfish in Appendix II. With strong resistance from the Commission for the Conservation of Antarctic Marine Living Resources (CCAMLR), of which Australia is not only a member but also the host nation, and few countries agreeing to support it, we suggest that Australia withdraw this ill-conceived proposal as soon as possible. □

Estar desconcertado

En contraste con su característica determinación para jugar al rugby, los representantes Australianos ante la CdP12 parecen estar bastante desconcertados.

Australia ha manifestado que no participa en el ya dilatado proceso del Esquema de Manejo Revisado (RMS) de la Comisión Ballenera Internacional (CBI) si esto implica que alguna vez se reanudará la caza de la ballena. IWC admira su honestidad.

Sin embargo, el pasado viernes Australia declaró que las abundantes poblaciones de la ballena minke o rorcual menor, y la ballena de Bryde no deberían ser transferidas al Apéndice II ya que la CBI aun no ha

autorizado la caza con fines comerciales, esto no podrá ocurrir antes que entre en vigor el RMS. Este argumento sería válido para los países que están incluidos en el proceso del RMS, pero no para aquellos que están voluntariamente fuera del mismo.

La semana próxima, la delegación australiana persistirá con su propuesta de inclusión al Apéndice II del bacalao de profundidad o merluza negra patagónica. Con la fuerte oposición de la Comisión para la Conservación de los Recursos Marinos Vivos Antárticos (CCRMVA), de la cual forma parte Australia tanto como miembro como país sede, y la de otros países que están dispuestos a apoyar esta oposición sugerimos a Australia retirar esta propuesta mal concebida lo antes posible. □

CONSERVATION TRIBUNE

Produced by IWMC World Conservation Trust

www.iwmc.org / iwmc@iwmc.org

(c) 2002 IWMC World Conservation Trust. This is a publication of the IWMC World Conservation Trust. Nothing printed here is to be construed as necessarily reflecting the views or policies of any individual IWMC World Conservation Trust member or supporting institutions. Portions may be reproduced with permission. Information on the authors may be obtained from IWMC.

Hors jeu!

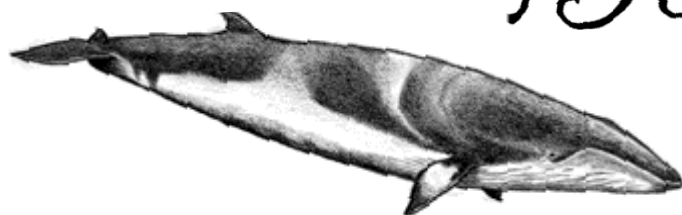
Au contraire de son équipe implacable de cricket, la délégation de l'Australie à la CdP12 semble lutter contre ses propres contradictions.

L'Australie ne participe pas au "processus", en cours de noyade depuis longtemps, qui se déroule au sein de la Commission baleinière internationale (CBI) en vue de l'élaboration d'un programme de gestion révisé (RMS), parce qu'elle n'admettra jamais une exploitation des baleines, sous quelque régime que ce soit. L'IWMC admire cette honnêteté.

Néanmoins, vendredi dernier, l'Australie a déclaré que les populations abondantes de petits rorquals et de rorquals de Bryde ne devaient pas être transférées à l'Annexe II, parce que la CBI n'a pas encore autorisé la chasse commerciale à la baleine, ce qui ne

saurait intervenir tant que le RMS n'aura pas été instauré. Cet argument peut tenir pour les pays qui participent aux délibérations sur le RMS mais son utilisation par ceux qui ne participent pas manque clairement de sincérité.

Cette semaine, la délégation de l'Australie va insister avec sa proposition, vouée à l'échec, d'inscription de la légine australe à l'Annexe II. Compte tenu de la vive résistance de la Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR), dont l'Australie est non seulement membre mais en abrite aussi le siège, et du peu de pays prêts à soutenir cette proposition mal conçue, nous suggérons qu'elle soit retirée le plus rapidement possible. □



(a la página 1)

decisiones en la CITES, y que es probable que otro tipo de fundamentos den lugar a situaciones irreversibles de ahora en más.

En su origen, la inclusión en los Apéndices no guardaban la intención de ser un acto permanente, aunque ahora las reglas han cambiado. La CITES ha anotado un gol en contra y termina el primer tiempo de la CdP12 perdiendo por un gol. Necesitaría ahora apoyar el plan acordado por los países del Africa austral acerca del comercio de marfil y rechazar su involucramiento en temas pesqueros si desea ganar el partido que se disputa en Santiago. □

(Continued from page 1)

however deserving their cause. Parties will note that scientific evidence is no longer a reliable arbiter in CITES decision-making and will likely resist moves that could prove irreversible in the future.

Listing on Appendices was never intended to be a permanent act, but the rules have now been rewritten. CITES has scored a significant own goal and enters half-time at COP 12 in deficit. It now needs to support the plan agreed by southern African countries on the ivory trade and reject future involvement in fisheries if it is to recover its purpose in Santiago. □

(De la page 1)

Il sans que cela nuise à leur cause. Les Parties auront remarqué que des preuves scientifiques ne sont plus un arbitre digne de confiance quand il s'agit de prendre des décisions à la CITES, et il est vraisemblable qu'elles s'opposeront à l'avenir à des actes qui pourraient s'avérer irréversibles.

Il n'avait jamais été entendu que l'inscription aux annexes était une mesure permanente. Mais les règles ont maintenant été réécrites. La CITES s'est marquée un important auto-goal et entame sa seconde semaine de la CdP12 avec un déficit. Elle doit maintenant accepter le plan sur lequel les pays d'Afrique australe se sont mis d'accord en ce qui concerne le commerce de l'ivoire et rejeter une implication future de la CITES dans le domaine de la pêche si elle veut retrouver son objectif à Santiago. □

To Thailand...

IWMC is delighted to learn that Thailand is making itself available to host COP13.

After meetings in Africa and South America,
it is surely the turn of an Asian country to host CITES.

With its unique and extensive flora and fauna, Thailand is the ideal choice.

Vote a Tailandia por la CdP 13

Vote Thailand for COP13

Votez Thaïlande pour la Cdp 13

